

Non-voyante, elle voit désormais à travers les yeux de Palma

Jacqueline Lingois est une kinésithérapeute non-voyante. Depuis, lundi 16 novembre, la Valentinoise fait connaissance avec son nouveau chien guide, Palma. Qui va devenir ses yeux.

« Mon chien est indispensable pour pouvoir continuer à vivre ma vie ! » confie Jacqueline Lingois, kinésithérapeute valentinoise.

Elle souffre d'une maladie dégénérative et héréditaire qui lui a fait perdre la vue au fil des ans. Depuis lundi 16 novembre, elle découvre son troisième chien guide, Palma. Ce labrador femelle lui a été remis par l'association Les Chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse (lire par ailleurs).

La passation va durer deux semaines. Antoine Roger, éducateur, et Sandie Besse, responsable de centre et éducatrice, accompagnent cette rencontre.



Jacqueline Lingois, kinésithérapeute valentinoise, est non-voyante. Son chien guide lui permet d'être en sécurité dans sa vie quotidienne. Photo Le DL/Stéphane MARC

Son guide protecteur

Le labrador noir est le nouvel ange gardien de Jacqueline Lingois. Grâce à lui, elle se sent en sécurité dans sa vie quotidienne. « J'ai essayé d'avoir une canne mais je n'aime pas, je me sens moins rassurée. Surtout que les trottoirs de Valence sont souvent semés d'obstacles », livre la kinésithérapeute.

Palma, âgée de deux ans, fait déjà partie de la famille, alors que la période d'acclimatation

n'est pas encore terminée. Grâce à sa chienne, Jacqueline sortir confiante. Car malgré son handicap, cette dernière garde une activité physique régulière. Sportive, elle pratique l'aviron mais aussi l'escalade. Ses chiens précédents n'étaient d'ailleurs jamais très loin, toujours prêts à surveiller sa maîtresse. « Le dernier venait même courir avec mon mari. Quand Palma sera prête, elle fera de même », explique Jac-

queline tout en caressant la chienne.

Dans son cabinet de kinésithérapie, Palma n'est pas en laisse, mais sa maîtresse établit des règles. « Je ne vais pas l'attacher, elle fait sa petite vie, mais elle n'a pas le droit de venir dans les salles de soin. » Palma va accompagner Jacqueline pendant dix ans. De son cabinet jusqu'à ses lieux de vacances.

Arthur THIERY

REPERES

■ Non-voyante et kinésithérapeute

Après la validation de sa formation de kinésithérapeute pour les aveugles et les malvoyants, à Lyon, Jacqueline Lingois s'installe dans son cabinet valentinois en 2003. Elle est à l'époque seule, et son local se révèle petit, avec seulement 30 m². En 2011, elle décide de le racheter et de l'agrandir, jusqu'à ce qu'il fasse près de 100 m². Aujourd'hui, trois autres kinésithérapeutes travaillent avec elle, dont une autre personne malvoyante.

L'éducation d'un chien guide dure deux ans



Antoine Roger, éducateur, aux côtés de Jacqueline Lingois, qui reçoit son troisième chien guide. Photo Le DL/S.M.

Les Chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse fonctionnent seulement grâce aux dons et aux legs. Un chien guide coûte près de 25 000 euros à l'association, dont 15 000 "seulement" pour son éducation. Un coût conséquent, sachant que chaque année, l'association remet une vingtaine de chiens guides.

L'association adopte les chiens à partir de l'âge de deux mois. Pendant une année, ils sont placés dans une famille d'accueil. « Dès qu'ils atteignent l'âge d'un an et demi, notre association les récupère, et on finalise leur éducation », précise Antoine Roger, fraîchement diplômé comme éducateur de chien guide.

Un travail qui est long et strict pour que l'animal obtienne une certification. Tous ne l'acquiescent pas.

« Une grande partie des chiens que nous recevons sont des labradors, des golden ou bien des croisés labrador-golden », détaille Sandie Besse, responsable de centre et éducatrice.

■ Le chien est offert

Après sa certification, le chien est gratuit. L'association prend contact avec la personne handicapée pour dresser un portrait du chien qui lui serait le plus adapté. Une fois ce travail effectué, un éducateur de l'association accompagne pendant deux semaines la rencontre en-

tre le chien et son nouveau maître. Des exercices de mobilité sont alors effectués.

Pendant près de dix ans, le chien va vivre avec la même personne, avant de partir à la retraite et d'être adopté par des familles. « À un certain âge, ils sont trop vieux, ils ne peuvent plus travailler. Les chiens ne peuvent plus assurer la sécurité de la personne », explique Antoine. Deux chiens qui ont accompagné Jacqueline Lingois pendant quelques années sont ainsi déjà partis à la retraite.

A.T

Pour faire un don à l'association ou pour toutes autres informations, rendez-vous sur leur site : www.chiensguides.org.